



Daniel Cohen éditeur
www.editionsorizons.com

Rencontres
dirigée par Jean-Pierre Prévost

Je n'aime plus que les joies de rencontre écrit André Gide.

Comment deux personnalités fortes, écrivains, artistes, philosophes... se sont-elles un jour rencontrées, par choix ou par hasard, dans quelles circonstances ?... Comment une amitié a-t-elle pu naître, une collaboration décisive ou un échange se développer, enrichir ou orienter la trajectoire personnelle de chacun, durablement ou temporairement ?...

Le récit de ces pages d'histoire méconnues, passionnantes et racontées sans tabous, tel est l'objectif de la collection *Rencontres*, conçue pour des lecteurs curieux, dans un esprit d'initiation, et dans un langage accessible à tous. Chaque volume d'une centaine de pages est richement illustré de documents souvent inédits, photographies et correspondances restaurées avec soin.

Le premier volume est consacré à André Gide et Saint-John Perse. Suivront : André Gide et Léon Blum, André Gide et Oscar Wilde, etc...

ISBN : 979-10-309-0041-5

EAN : 9791030900415

© Orizons, Paris, 2015

1914-1918

Jacques Rivière, André Gide,
Alain-Fournier

Du même auteur

- Catherine Gide, Entretiens 2002-2003*, Éditions Gallimard / Fondation Catherine Gide, 2009.
- André Gide, un album de famille*, incluant un DVD intitulé : « Un petit air de famille », Éditions Gallimard / Fondation Catherine Gide, 2010.
- Gide chez Mauriac*, DVD coédité par le Centre François Mauriac de Malagar et la Fondation Catherine Gide.
- André Gide, visages d'un Nobel engagé*, catalogue de l'exposition de Bordeaux, Fondation Catherine Gide et Conseil Général de Gironde, 2012.
- Roquebrune oasis artistique, André Gide et ses amis*, collection « Profils d'un classique », Fondation Catherine Gide et Orizons, 2013.
- L'esprit de Pontigny* (Avec Pierre Masson), collection « Profils d'un classique », Orizons, avec le soutien de la Fondation La Poste, 2014.
- André Gide—Saint-John Perse, Une rencontre insolite 1902—1914*, « collection Rencontres », Orizons, 2014.
- Cité des Anges et des Amours perdues, Le Campo Santo de Gênes*, collection « Grands Formats », Orizons, 2015.
- André Gide—Léon Blum, Une étrange rencontre 1891—1930*, collection « Rencontres », Orizons, 2015.
- Une Lecture, Théo Van Rysselberghe 1903*, collection « Rencontres », Orizons, 2015.
- 1914-1918 — Jacques Rivière, André Gide, Alain-Fournier. Trois écrivains dans la guerre*, Orizons, 2015.

Jean-Pierre Prévost

1914-1918
Jacques Rivière,
André Gide,
Alain-Fournier

Trois écrivains dans la guerre
Trois amis de Saint-John Perse

Jean-Pierre Prévost remercie

la Fondation Saint-John Perse



Fondation Saint-John Perse

et la Fondation Catherine Gide



pour le soutien qu'elles lui ont apporté
à la réalisation de cet ouvrage.

Ce livre est dédié à la mémoire d'Alain Rivière, fils de Jacques Rivière, et de son épouse Anne-Marie, qui ont, tout au long de leur vie, œuvré à la transmission de ces précieux documents.

Introduction

Ce petit livre, quatrième volume de la collection *Rencontres*, ne prétend pas traiter un sujet aussi vaste en si peu de pages, mais humblement donner si possible au lecteur le désir de poursuivre une recherche personnelle plus approfondie sur cette période de l'histoire et sur les immenses personnalités qui sont évoquées ici, et dont la bibliographie est abondante.

Le perfectionnement récent des techniques de numérisation et de restauration des documents et photos d'archives, permettent aujourd'hui de les reproduire de manière satisfaisante, d'accéder à des fonds privés familiaux souvent inédits, et de les valoriser. Un grand merci à tous ceux qui nous ont confiés ces perles rares.

Ce livre, comme l'exposition à la Fondation Saint-John Perse d'Aix-en-Provence dont il est l'émanation, propose d'évoquer les années de guerre de Jacques Rivière et de sa captivité ; celles, indissociables, de son beau-frère Alain-Fournier, mort au front en 1914, et celles d'André Gide engagé quant à lui dans le Foyer Franco-belge, organisme officiel d'assistance aux réfugiés chassés de leur pays par l'offensive allemande.

De brèves fiches fournissent également quelques informations sur l'activité de leurs amis pendant le conflit.

Le nom et l'œuvre de Jacques Rivière sont probablement moins connus du grand public que ceux de ses amis André Gide, Saint-John Perse, Jacques Copeau, Paul Claudel ou Gaston Gallimard. Et pourtant Jacques Rivière est une figure majeure de la littérature française du début du vingtième siècle.

Les commémorations de la guerre 1914-1918 nous permettent à la fois de montrer la guerre telle qu'il l'a vécue et racontée dans deux ouvrages essentiels : *Carnets* et *l'Allemand, souvenirs et réflexions d'un prisonnier de guerre*, et d'éclairer ainsi la souffrance de l'homme de passion qu'il fût, mais aussi le patriote, et le chrétien.

Les drames individuels de ces trois écrivains français nous font découvrir, intimement mêlés, la tragédie collective d'une population au combat.

Jean-Pierre Prévost

La jeunesse de Jacques Rivière

Jacques Rivière est né à Bordeaux en 1886, fils d'un grand médecin.

Son histoire est liée à celle de *La Nouvelle Revue Française* entre 1909 et 1925, date de sa mort prématurée. Il fut l'ami, puis le beau-frère d'Alain-Fournier, l'illustre auteur du Grand Meaulnes, mort au front dès 1914.

Jacques Rivière a écrit de nombreux essais, un roman et des souvenirs de guerre douloureux.

Découvert par André Gide, qui lui fit confiance, et auquel il sera lié par une indéfectible amitié, il a largement contribué à révéler Alexis Leger, le futur Saint-John Perse. Avec Gide, Schlumberger, Copeau et Gallimard, il a œuvré à faire de la NRF une revue majeure, internationale et incontournable de la vie littéraire, consacrant la plus large part de son activité à faire découvrir les œuvres des autres, au détriment, dit-on, de la sienne propre.

Il est tourmenté de scrupules, écrira Marcel Arland dans un Hommage paru en 1975 ; délicat jusqu'à la manie ; bon-nête jusqu'à l'injustice. L'action l'attire et l'épouvante. Il veut se fixer et craint d'être fixé. Il veut partir et craint de se perdre. Il se tourne systématiquement de tous les côtés ; il loue Claudel d'être croyant et ferme comme un rocher ; il loue Gide d'être indépendant et ondoyant comme un ruisseau.

Marcel Arland, *Hommage à Jacques Rivière*, NRF février 1975.

Son apparente fragilité et son extrême sensibilité cachent en réalité une volonté d'acier, dont on pourra mesurer la grandeur pendant les sinistres années de guerre vécues en captivité en Allemagne et en détention en Suisse.